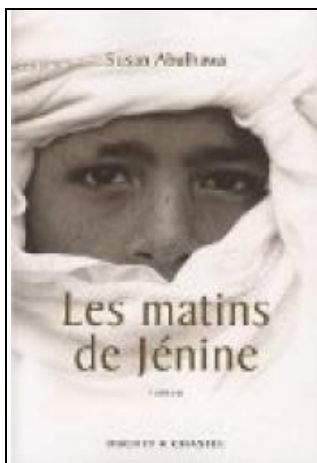


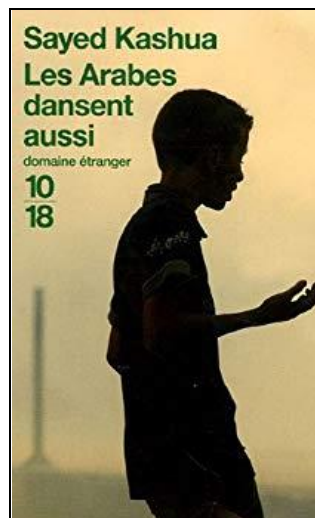
## Romans et nouvelles



*Susan Abulhawa née le 3 juin 1970 dans un camp de réfugiés palestiniens au Koweït, est une journaliste palestino-américaine, femme de lettres et militante des droits de l'homme.*

L'auteure retrace l'histoire de toute une famille palestinienne, sur quatre générations, prise dans la tourmente de la guerre, dès 1948, et jusqu'à nos jours. En écho, c'est celle de tout un peuple, dont l'auteur nous fait mesurer avec une très grande force la vie étouffée, bafouée, meurtrie, par une guerre sans merci, terrain des pires terreurs, des pires violences, des pires injustices.

Paru en février 2009



On entre dans l'univers d'un Arabe élevé en Galilée qui se confronte à une nouvelle culture, celle des Juifs de Jérusalem. Il se déplace vers un nouvel espace qui lui est étranger, à l'aide d'une bourse d'étude. Le texte met en avant le déchirement identitaire de cet Arabe israélien. La perception interne de la narration entraîne le lecteur dans sa quête d'identité. On voit évoluer progressivement les pensées du narrateur.

« Cette voix venant de l'intérieur [désignant], le déchirement culturel, le fait d'évoluer entre deux mondes sans trouver sa place ni dans l'un, ni dans l'autre », citation tirée de la préface de l'œuvre. Il se cherche par le biais du regard et de la culture d'autrui. D'ailleurs, la découverte de ce nouveau monde se fait à travers une langue, l'hébreu. Ce roman dévoile la quête d'identité de ces Arabes israéliens. *Oumayma. H.*

Traduit de l'hébreu par Katherine Werchowski 2006

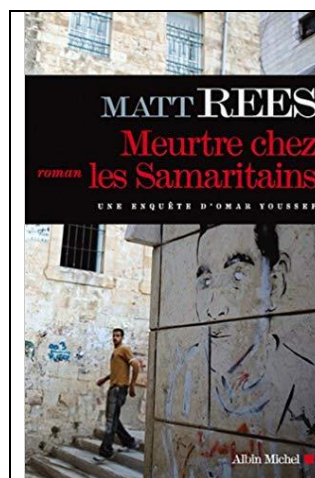


### Etudiants de français des universités de Cisjordanie et Gaza

La parution de cet ouvrage collectif salue l'entrée de la Palestine à l'UNESCO, une justice rendue à un peuple qui se bat pour la reconnaissance de son existence.

A Gaza, Ramallah, Hébron et Naplouse en dépit des check points et du

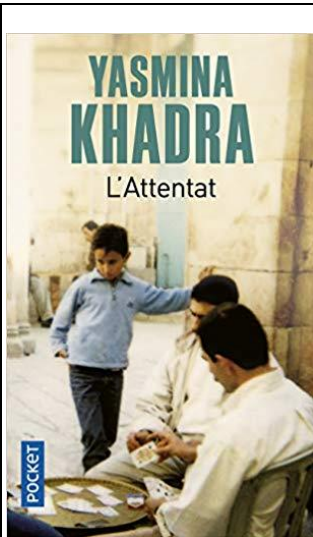
blocus, la langue française devient un espace de liberté pour Dima, Khadija, Ahmed, Mariam, Walid, Amir et tous les étudiants en français des universités de Cisjordanie et Gaza. Ce recueil de nouvelles contient des textes simples et émouvants, parfois durs ou poétiques qui dévoilent combien la souffrance est présente mais aussi la force de vie et de création.



Tout est possible en Palestine, et rien ne dit que le jeune Ishaq, le fils du prêtre des Samaritains de Naplouse, n'a pas été exécuté parce qu'il était homosexuel. Ni que sa connaissance des caisses noires du Vieux, l'ancien président de l'Autorité palestinienne, ne lui a pas été fatale. Omar Youssef n'a que quelques heures devant lui pour résoudre l'énigme,

car si les dizaines de millions de dollars détournés ne sont pas restitués, la Banque mondiale est bien décidée à fermer le robinet de l'aide internationale...

« C'est le propre des grands écrivains de polars d'écouter la rue [...] Matt Rees livre une radioscopie intégrale d'un pays, de ses moeurs, de ses failles. François Busnel.



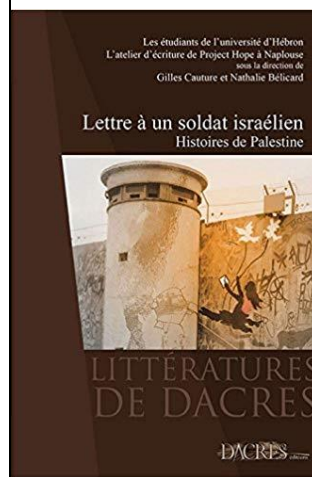
Amine Jafaari, éminent chirurgien arabe naturalisé israélien, semble au faite de son intégration et de son bonheur quand un attentat-suicide vient tout lui prendre : sa femme n'est autre que la kamikaze. Face au rejet d'une société d'accueil devenue paranoïaque à son égard, le docteur Amine tremble de rage et de tristesse : comment admettre que l'horreur vient d'être commise par

l'être le plus cher au monde, qu'on croyait connaître mieux que quiconque ?

Pour le savoir, il lui faudra mener l'enquête seul pour remonter aux origines de la souffrance et de la colère désespérée du peuple palestinien.

Pierre BH

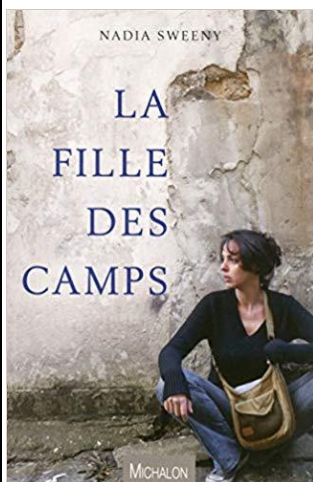
Lettre à un soldat israélien  
Histoires de Palestine  
de Les étudiants de l'université d'Hébron et l'atelier d'écriture de Project Hope à Naplouse



Au printemps 2013, à Hébron, après un trimestre passé en Palestine, Gilles Cauture, auteur, rêve de faire écrire un recueil de nouvelles par de jeunes palestiniens. Début 2014, assisté par Nathalie Béliard, Gilles lance l'aventure, programmée sur trois mois. Le choix des histoires est laissé libre aux Palestiniens, mais un véritable travail littéraire leur est demandé.

Les 16 nouvelles du recueil permettent aux lecteurs francophones de découvrir le quotidien difficile d'un peuple en quête de reconnaissance et de l'histoire contemporaine de sa terre, la Palestine.

**Nadia Sweeny**  
(témoignage)

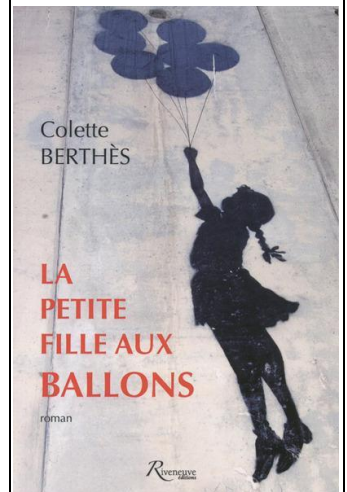


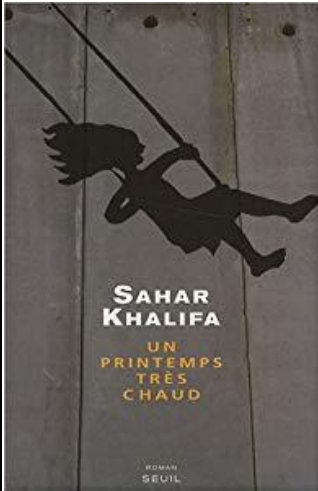
Née d'une mère française juive et d'un père berbère et musulman, Nadia, journaliste de vingt-quatre ans, part s'installer dans les Territoires palestiniens où elle retrouve Amjad, jeune réfugié dont elle est tombée amoureuse lors d'un précédent voyage. Le mariage s'impose. Très vite, la jeune femme va découvrir la réalité de la vie quotidienne : les camps de Naplouse, l'occupation israélienne, l'entraide entre réfugiés... et le poids de la tradition.

Le témoignage unique d'une jeune femme en quête d'identité, prise dans les paradoxes de la société palestinienne, entre résistance et survie, tradition et modernité, crime d'honneur et violence extrême, résignation et espoir.

**La petite fille aux ballons**  
- Colette Berthès

Tout en contant l'histoire de l'occupation de la Palestine à travers plusieurs décennies et de nombreuses anecdotes familiales, Colette Berthès retrace la vie quotidienne dans un camp de réfugiés, l'entraide, la solidarité, les peines et les espoirs d'une société à la fois si proche de la nôtre par sa variété et si différente par ses contraintes imposées par l'Etat d'Israël.  
Riveneuve éditions

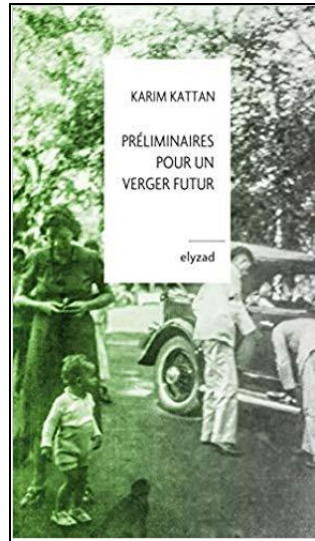




Le camp palestinien de 'Ayn el-Morjân et la colonie israélienne de Kiryat Sheiba sont séparés par une clôture métallique. De part et d'autre, deux enfants s'approprient. Mais la clôture devient un mur entre deux communautés qui se haïssent ou, au mieux, s'ignorent. Ou pactisent. Tout est vu à travers le regard d'Ahmad, le jeune Palestinien

Sans manichéisme, la romancière palestinienne **Sahar Khalifa** brosse une fresque bouleversante de la réalité de son pays, de son désespoir grandissant, de ses paradoxes et de ses antagonismes. Et pose une question essentielle : quel avenir y-a-t-il pour la jeunesse, qu'elle soit palestinienne ou israélienne ?

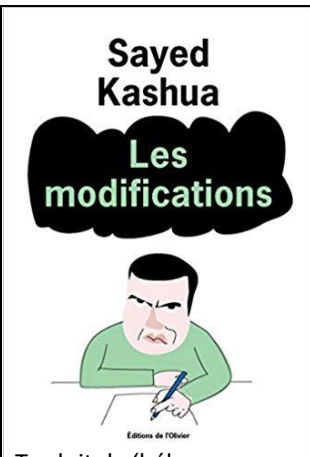
Traduit de l'arabe (Palestine) par Ola Mehanna et Khaled Osman.



Trois histoires d'amour autour de la Palestine d'aujourd'hui, de ses légendes et de son futur. De Shanghai à Jérusalem, de Gaza à Bombay, chacun des personnages de ces nouvelles tente, loin de la terre natale ou de la langue maternelle interdite, de forger ses propres récits.

**Karim Kattan**, né à Jérusalem en 1989, vit entre Paris et Bethléem.

Il écrit ici, dans une modernité affirmée, des textes denses et intimes. Sa voix talentueuse annonce une nouvelle génération d'auteurs palestiniens.



Qu'est-ce qu'un Arabe israélien ? Une contradiction vivante. En s'expatriant aux États-Unis avec sa femme et leurs enfants, le héros de ce roman pensait résoudre le problème une bonne fois pour toutes. Mais sa nouvelle vie est hantée par ses souvenirs de jeunesse, et le mal du pays ne le quitte plus.

Traduit de 'hébreu par Jean-Claude Allouche

Comment peut-on demeurer attaché à un pays qu'on a fui volontairement ? **Sayed Kashua** explore cette situation riche en paradoxes dans un roman déchirant bien que non dépourvu d'humour. Car l'ironie est parfois le seul remède à la mélancolie.



Traduit de 'hébreu par Jean-Claude Allouche Editions de l'olivier

Un avocat, installé dans un quartier juif de Jérusalem, tombe sur un billet d'amour adressé par sa femme à un certain Yonatan (du moins le croit-il) : saisi d'une jalousie dévorante il n'a

de cesse de le retrouver.

Un jeune Arabe est engagé pour s'occuper d'un tétraplégique : il s'empare peu à peu de l'identité de celui-ci.

Sayed Kashua raconte la course éperdue de ces deux protagonistes en quête de leur vérité, et dont les destins vont se croiser.



Editions Jigal

Dany et Guy, deux flics de la police judiciaire israélienne, enquêtent avec le Shabak – la sécurité nationale – sur le massacre d'une famille de colons juifs installée en Cisjordanie à proximité de Naplouse. De son côté, Maïssa, flic palestinienne, fille d'un ancien compagnon

d'armes d'Arafat, mène elle aussi, avec obstination, ses propres investigations. Très vite et bien que le doute subsiste, un groupe de jeunes Palestiniens est mis en cause et accusé de ce crime...

Pour l'armée, leur culpabilité est indiscutable. Les policiers israéliens et palestiniens n'en sont pas aussi sûrs. Au même moment, en France, un trafic de drogue de synthèse est démantelé avec des ramifications en Cisjordanie. Une équipe française se rend sur place...

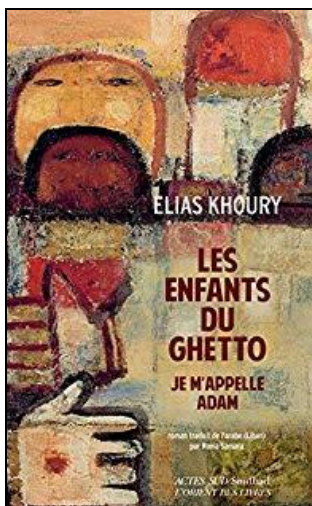


### Palestine

Cham, jeune Israélien blessé et amnésique, est recueilli par deux Palestiniennes, Falastin et sa mère Asmahane. Il portera désormais le prénom de Nessim. Palestinien ? Israélien ? Cham ou Nessim ?

C'est ainsi que Nessim découvre et subit les souffrances et tensions d'une Cisjordanie

occupée... Dans ce bouleversant roman, **Hubert Haddad** transfigure avec Falastin - moderne Antigone - toute l'horreur du conflit en une tragédie emblématique d'une grande beauté.



Dans cette nouvelle approche, après *La Porte du soleil*, de la Nakba palestinienne de 1948, Elias Khoury aborde des thèmes majeurs comme l'identité, la mémoire, le rapport du roman à l'histoire, mais il se pose. On voyage avec l'auteur et son personnage principal entre Paris, le sud-ouest qui lui tient à cœur et le Proche-Orient. C'est politique, historique, sociétal, sociologique. surtout, en les croisant, cette question : comment restituer en littérature des crimes dont les victimes se sont

murées dans le silence ? Il emprunte pour y répondre plusieurs masques, le dernier étant celui d'un témoin oculaire auquel Adam Dannoun, incapable de raconter lui-même l'épisode le plus monstrueux, demande de le relayer.

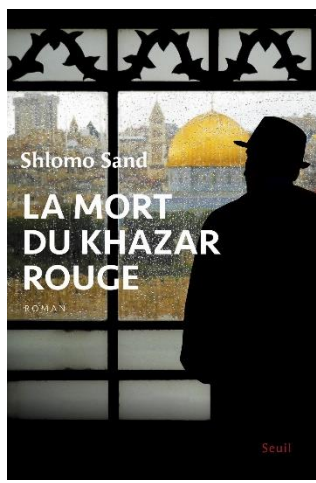


Un vieil homme est assassiné près de chez lui, à Bayonne, par une belle nuit de juillet. Le tragique mais banal fait divers passe pourtant très vite d'une affaire d'été à une affaire d'État. Il est vrai que la victime est juive et dans un double contexte de tension au Proche-Orient et de montée de l'antisémitisme, le crime

est ultramédiatisé. Il prend même des proportions gigantesques lorsqu'un jeune toulousain d'origine maghrébine, issu d'une « cité sensible », est suspecté. Pourtant les policiers et le juge d'instruction en charge de l'affaire ont des doutes. Leïla Laoudi, journaliste au *Message*, aussi. Elle va mener l'enquête dans une atmosphère délétère.

« On voyage avec l'auteur et son personnage principal entre Paris, le sud-ouest qui lui tient à cœur et le Proche-Orient. C'est politique, historique, sociétal, sociologique. »

Mathieu 95000 dans Babelio

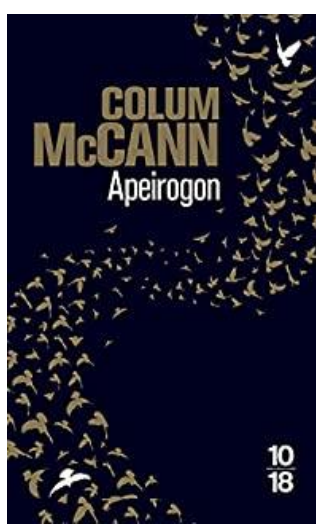


Qui a tué l'éminent professeur d'histoire Yitzhak Litvak, de l'université de Tel Aviv ? C'est la question à laquelle tente de répondre le commissaire Émile Morkus, un des rares hauts gradés arabes de la police israélienne. Mais quelle piste suivre ?

L'affaire prend une autre tournure quand le frère jumeau de Litvak est à son tour assassiné, et

que certains services israéliens travaillent ostensiblement à étouffer l'affaire.

**Shlomo Sand** est déjà l'auteur de nombreux travaux historiques, parmi lesquels *Comment le peuple juif fut inventé* (Fayard, 2008), qui a suscité des nombreuses controverses, où il questionne durement la construction mémorielle de l'État d'Israël.



**Apeirogon** : figure géométrique au nombre infini de côtés.

Deux pères : un palestinien, un israélien, tous deux victimes du conflit, qui tentent de survivre après la mort de leurs filles. Abir Aramin, 1997-2007.

Smadar Elhanan, 1983-1997. Il y a le choc, le chagrin, les souvenirs, le deuil. Et puis l'envie de sauver des vies.

Ensemble, ils créent l'association « Combattants for Peace » et parcourent le globe en racontant leur histoire et en se battant pour la paix.

Colum McCann offre une œuvre à la forme inédite : une exploration tout à la fois historique, politique, philosophique, religieuse, musicale, cinématographique et géographique d'un conflit infini.